

SÉANCE DU 12 JUIN 1891.

PRÉSIDENCE DE M. ROZE.

Reprise de la session ordinaire de 1890-1891.

M. F. Crépin, directeur du Jardin botanique de l'État à Bruxelles, assiste à la séance.

M. Danguy, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 8 mai, dont la rédaction est adoptée.

M. le Secrétaire général donne lecture de lettres de MM. Bonafons, Orzeszko, Reynès et A. Coste (1), qui remercient la Société de les avoir admis au nombre de ses membres.

Dons faits à la Société :

Fernand Camus, *Sur les collections bryologiques du Musée régional de Cholet.*

D^r Gillot, *Herborisations dans le Jura central.*

Frère Héribaud-Joseph, *Analyse descriptive des Rubus du plateau central de la France.*

Jadin, *Voyage aux îles Mascareignes.*

De Saint-Pol, *Reconstitution des vignobles.*

Zeiller, *Ouvrages de paléontologie végétale publiés en 1889.*

Fischer, *Beiträge zur Kenntniss exotischer Pilze.*

K. Völeker, *Untersuchungen über das Intervall zwischen der Blüthe und Fruchtreife von *Æsculus Hippocastanum* und *Lonicera tartarica*.*

Fischer de Waldheim, *Cours de botanique* (en russe).

Polakowski, *La flora de Costa-Rica.*

Saccardo, *L'invenzione del microscopio composto.*

Le Botaniste (directeur M. Dangeard), 2^e série, 5^e fascicule.

Bulletin de la Société des sciences naturelles de Béziers, 1890.

Annales du Bureau central météorologique de France, 1889; Mémoires.

Bulletin international de l'Académie des sciences de Cracovie; deux numéros.

Transactions of the twenty-second Meeting of the Kansas Academy of science, 1889. Vol. XII, part. 1.

(1) MM. Reynès et Coste ont été présentés et admis au cours des séances de la session de Collioure.

M. Bureau présente, au nom de M. de Saporta, un Mémoire intitulé : « *Le Nelumbium provinciale* ».

M. Costantin fait hommage à la Société d'un ouvrage intitulé : *Nouvelle Flore des Champignons pour la détermination facile de toutes les espèces de France et de la plupart des espèces européennes*, avec 3842 figures, par MM. Costantin et L. Dufour.

M. le Président est heureux d'annoncer que la Société Linnéenne de Londres a décerné, cette année, sa grande médaille d'or, dite médaille de Linné, à notre éminent confrère M. le Dr Édouard Bornet. Cette haute distinction, instituée par la Société Linnéenne de Londres en 1888, à l'occasion du centenaire de sa fondation, est accordée chaque année alternativement à un botaniste ou à un zoologiste qu'elle reconnaît, par cet insigne témoignage d'estime, comme l'un de ceux qui ont le plus contribué par leurs travaux, dans ces derniers temps, aux progrès d'une des branches des sciences naturelles. Les naturalistes qui en ont été déjà honorés sont deux illustres botanistes, MM. J. Hooker et A. de Candolle, et deux zoologistes, MM. Richard Owen et Huxley.

M. Bornet n'ayant pu faire le voyage de Londres pour recevoir en personne la médaille, celle-ci a été remise, en séance solennelle, au secrétaire de l'ambassade de France, que M. Waddington, notre ambassadeur, invité par la Société Linnéenne à représenter le lauréat et empêché lui-même, avait délégué pour le remplacer (1).

M. Bescherelle présente à la Société une belle touffe d'*Aulacomnium androgynum* en parfait état de fructification, qu'il a rencontrée, dans le bois de Clamart, sur les talus siliceux de la

(1) [Note du secrétariat ajoutée pendant l'impression. — Nous croyons être agréable à nos confrères en traduisant ici de l'anglais les passages suivants de l'allocution prononcée dans cette circonstance par le président de la Société Linnéenne de Londres :

« . . . En remettant cette année à M. le Dr Bornet la médaille d'or de la Société, » je rappellerai, suivant l'usage établi par mes prédécesseurs, les travaux scienti- » fiques du lauréat que cette distinction a pour but d'honorer. Ses premiers Mémoires » botaniques avaient pour objet l'étude biologique de divers Champignons et Lichens, » notamment le *Meliola*, l'Ergot, le genre *Ephebe*, etc.; mais ce sont principalement » ses brillantes recherches sur la physiologie des Algues qui ont illustré son nom. » On connaît sa belle étude des gonidies des Lichens qui confirma définitivement la » théorie de la nature double de ces végétaux. Les observations de M. Bornet con- » tribuèrent, au même titre que celles de Schwendener et de de Bary, à cette grande

route qui va du « carrefour de la Justice » à la « Cavalière de la Justice », et dans le massif qui s'étend du carrefour précité à la « Fontaine Sainte-Marie ». M. Bescherelle dit que cette Mousse est très rarement fructifiée; il se rappelle de l'avoir récoltée au mois de mai 1862, en compagnie de M. Roze, dans le bois de Fleury, où elle était associée au *Leucobryum glaucum*; depuis il n'avait pu la retrouver en bon état.

M. Malinvaud donne lecture à la Société des travaux suivants :

ALGUES DU DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-VIENNE CONTENUES DANS L'HERBIER
D'ÉDOUARD LAMY DE LA CHAPELLE, par **M. Ed. BORNET**.

Dans sa *Flore de la Haute-Vienne* (1), publiée en 1856, Ed. Lamy de la Chapelle énumère 37 espèces d'Algues, dont 2 Diatomées. Un nombre aussi faible ne représente évidemment qu'une très minime portion des espèces qui croissent dans ce département si riche en étangs et en cours d'eau. Aussi, dans les herborisations qu'il a effectuées depuis cette époque, et sans en faire l'objet de recherches particulières, notre regretté confrère récolta une certaine quantité d'Algues qui ne figuraient pas dans sa *Flore*. Ces Algues m'ont été communiquées par M. Ern. Malinvaud; elles comprennent 57 espèces non mentionnées antérieurement. Notre Secrétaire général, à qui Ed. Lamy de la Chapelle a confié le soin d'utiliser ses collections pour la publication d'un Catalogue des plantes de la Haute-Vienne, ayant témoigné le désir d'y introduire ces indications nouvelles, nous en donnons ici la liste, sans nous dissimuler le peu d'intérêt qu'elle présenterait à un algologue, même au point

» découverte, qui révéla pour la première fois aux naturalistes les phénomènes de
» symbiose.

» Vers la même époque, M. Bornet collaborait aux travaux de son distingué com-
» patriote M. Thuret qui élucidaient les questions relatives à la biologie des Flori-
» dées, spécialement les phénomènes de fécondation. Il n'est que juste de dire que
» nous devons à ces deux savants les fondements de nos connaissances actuelles
» dans cette partie de l'algologie; c'est en suivant leurs méthodes que d'autres obser-
» vateurs dans cet ordre de faits ont obtenu de nouveaux succès.

» M. Bornet édita en 1878 les *Études phycologiques*, ouvrage posthume de M. Thu-
» ret, et de 1876 à 1880 il publia les deux parties de ses *Notes algologiques* dont les
» planches représentent avec une merveilleuse fidélité les détails de l'organisation
» et de la physiologie des Algues. Ces ouvrages doivent être constamment sous la
» main de ceux qui s'occupent de phycologie... »

Dans la suite de l'allocution sont mentionnés avec éloge les Mémoires les plus récents de M. le D^r Bornet, dont quelques-uns ont été publiés dans notre Bulletin.]

(1) Cet ouvrage ne contenant que la liste des espèces et de leurs habitats sans descriptions, est en réalité un simple Catalogue; pour abrégé, nous lui laisserons le titre de *Flore* dans nos citations.